


Débat philo : A qui profite la domestication ?		
CM1 CM2 6ème	EMC Oral Production de texte	
<p><i>Cette séance vous propose d'explorer une question sous-jacente mais centrale de l'exposition "Domestique-moi si tu peux" pour mettre en place une discussion argumentée avec votre classe : Au bénéfice de qui s'est déroulé le processus de domestication ?</i></p> <p><i>Ce travail argumentaire pourra être mené à l'oral, et - pour ceux qui le souhaitent- à l'écrit en tâche finale.</i></p>		
<p>Objectifs :</p> <p>SVT :</p> <ul style="list-style-type: none">• S'interroger sur le processus de domestication et ses conséquences <p>Oral (puis écrit) :</p> <ul style="list-style-type: none">• Oser s'exprimer, formuler une opinion• Expliquer, justifier, argumenter• Ecouter les autres, respecter son tour de parole et la parole des autres• Reformuler pour pouvoir être mieux compris• Argumenter, questionner• Contredire avec respect et en argumentant. <p>Construction de la pensée :</p> <ul style="list-style-type: none">• Construire ensemble un cheminement de pensée, substituer la raison à l'émotion,• S'exercer à l'esprit critique: critiquer de manière argumentée les positions des autres et ses propres positions.• Former de futurs citoyens• Prendre de la hauteur : questionner nos opinions, questionner les résultats de nos questionnement. (les pous, les contres, les limites ...)		
Vos questions, vos remarques sur scolaire.museum@toulouse-metropole.fr		

CONSTRUIRE UN CADRE

Si votre classe n'est pas encore coutumière des débats philo ou des discussions argumentatives, il vous faudra tout d'abord construire le cadre pour les rendre possibles. Ces éléments s'appliquent à toutes les séances de ce type en classe.

- **Organiser le groupe de manière à ce que tous se voient**

Cela peut être avec les tables en U, assis en cercle, tourner les chaises, etc...

Il vous faudra cependant prévoir un espace d'affichage / mémoire : tableau, affiche papier ou écran interactif.

- **Organiser la parole**

Pour une classe "novice", l'enseignant peut être garant de la circulation de la parole. Des classes plus expérimentées trouveront avantage à utiliser des systèmes de "bâton de parole", ou de régulation par des enfants (rôle désigné et tournant).

Tous doivent savoir qu'il ne sera pas permis de crier, couper la parole, se moquer, dénigrer, insulter, rabaisser ; mais qu'il est tout à fait permis de ne pas être d'accord si on explique pourquoi. ["Je ne suis pas d'accord avec ceci parce que ..." / "Je suis d'accord avec la première partie mais ..."]

- **Organiser la pensée : la posture**

Toutes les idées sont permises si on les explique.

L'enseignant n'a pas toujours la réponse. Toutes les pensées sont intéressantes.

Nous allons réfléchir, penser ensemble, et construire ensemble NOTRE (ou NOS) réponse(s).

Personne n'a tort ou raison, personne ne gagne ou ne perd. Il n'y a pas de bonne ou de mauvaise réponse. (Il y a par contre de bons ou de mauvais arguments et ça peut être l'occasion de le comprendre.)

- **Construire les repères**

La régularité peut s'installer par des horaires fixes et réguliers, mais aussi par la récurrence de ce type de discussions en partant de questionnements issus de diverses matières aux horaires de ces dernières.

Les règles de fonctionnement (voir ci-dessus) peuvent être affichées, et complétées au fur et à mesure.

Des traces écrites intermédiaires (affiche, étiquettes, photo du tableau...) servent à se repérer, ajourner la discussion, prendre mémoire d'une piste à explorer plus tard...

- **Construire une trace**

Il est souhaitable qu'une trace mémoire de ces discussions soit construite. Elle peut-être individuelle ou collective.

Quelques exemples : le maître prend en dictée les phrases importantes retenues / chaque enfant note quelques phrases clefs qui l'ont marqué, à la fin ou après chaque séance / un dessin agrémenté de mots clefs / un court résumé, seul ou à plusieurs, des débats...

DEROULEMENT (de cette séquence en particulier)

- **Annoncer le sujet** : "Nous allons nous demander aujourd'hui qui a le plus profité de la domestication : les humains ou les plantes et animaux domestiqués ?
- Enoncer (ou rappeler) **les règles de fonctionnement** (voir plus haut) à l'aide d'une affiche. La compléter ensemble si besoin.

• Recueil des premières idées :

Première séance : Noter au tableau la question et noter, sous forme de tableau, les premières idées ou pistes qui surgissent.

	Avantages	Inconvénients
Pour les humains		
Pour les animaux		

Tenter de remplir le tableau avec au moins un argument par case (en profiter pour définir le mot "argument").

A la suite ou séances suivantes :

Tenter de compléter chaque case en creusant les premières idées. Explorer des pistes (conditions de vie, alimentation, sécurité...), et faire des parallèles ou des oppositions avec les arguments déjà énoncés.

On s'apercevra très vite qu'il va falloir dissocier les bénéfices et inconvénients pour les animaux en tant qu'individus, et en tant qu'espèces.

Demander aux enfants si quelqu'un veut expliquer ou réagir sur une des pistes notées. Faire réagir les autres pour savoir s'ils sont d'accord, s'ils veulent compléter (passée la première fois, ils le font spontanément). Demander aux enfants de creuser leur pensée : *"Pourquoi penses-tu ça ? Que veux-tu dire exactement par... ?"* Reformuler parfois leurs pensées, et leur demander s'ils sont d'accord.

Tous peuvent demander à intervenir pour compléter, renchérir, discuter un point, aller plus loin, contester quelque chose.

Tout nouvel argument énoncé sera ajouté au tableau (peut-être sous forme de document informatique vidéo-projeté ?)

• Jeu de rôle

Avec des enfants volontaires, organiser une discussion / jeu de rôle où chaque "équipe" (de 2 ou 3) devra soutenir une position :

- la domestication s'est faite uniquement au profit des humains, les animaux en sont les victimes
- pas du tout, les animaux y ont trouvé leur compte aussi

Plusieurs équipes peuvent s'y essayer les unes après les autres. Les élèves ont évidemment accès au tableau des arguments pour s'en inspirer. De nouveaux arguments peuvent apparaître, les prendre en note pour les ajouter ultérieurement au document. Ce n'est pas un exercice facile car il nécessite une certaine répartition.

- **Trace écrite et production de texte**

Demander aux élèves (possiblement à 2) de rédiger un texte résumé des argumentations. Ils ne devront pas utiliser tous les arguments évoqués, mais choisir ceux qui sont pour eux les plus importants ou se répondent le mieux.

Ils devront utiliser un plan du type :

- Certains pensent que parce que..... (plusieurs arguments et exemples)
- D'autres pensent que ... parce que (choisir des arguments opposés aux précédents)
- Et moi (nous) je pense plutôt que ... parce que ...

Ils auront ici le choix d'exprimer un avis tranché ou une opinion plus nuancée, l'important étant ici d'arriver à exprimer une opinion issue de la réflexion, et de l'expliquer et la justifier.

Si les enfants disent qu'ils n'ont vraiment pas d'opinion personnelle, proposer le plan suivant :

- certains pensent que... parce que...;
- d'autres pensent que ... parce que...
- faire une critique de chaque argument en montrant leur intérêt et leurs limites puis ouvrir sur des pistes à explorer pour aller plus loin.

FAQ Enseignant

Si toujours les mêmes parlent ?

Comme à l'accoutumée, être attentif aux demandes de parole de ceux qui parlent moins, et les "attraper au vol". S'assurer que les "meneurs" respectent bien les règles de prise de parole. Ne pas les laisser confisquer le débat, mais ne pas hésiter à se servir de leur aisance pour donner des possibilités d'intervention aux autres : leur demander de préciser, de justifier... Être plus exigeant avec eux sur la forme et le fond. C'est aussi un moyen d'introduire de nouveaux enrichissements aux modes de débats.

Et ceux qui ne parlent pas ?

Proposer (sans insister trop) à ces enfants de dire s'ils sont d'accord avec ce qui vient d'être dit. Pour certains, au début, il peut être difficile de se lancer et d'affirmer une opinion propre. Il sera peut-être plus rassurant de répéter l'opinion d'un autre. Être donc plus souple que dans d'autres circonstances sur la règle "cela a déjà été dit". Petit à petit, certains oseront se lancer, si ce type de débats est assez fréquent pour leur laisser le temps de le faire en sécurité (pour certains, cela pourra prendre 4 ou 5 séances).

D'autres (rares), du fait de leur histoire personnelle, se sentiront vraiment trop mal à l'aise pour intervenir. Ne pas les brusquer. Ils tirent quand même grandement parti d'écouter ces débats argumentés et construits.

Et si ils ne proposent rien (ou très pauvre) au moment du recueil d'idées ?

Questionner tous leurs dires, même pauvres, pour les enrichir et les creuser. Exemple : "Tu as dit que le chien est content d'être dans ta maison ? Pourquoi ?" "Parce qu'il mange bien" → noter nourriture; "Parce qu'il a chaud" → noter vie plus confortable ; etc...

Si on manque vraiment de matière, on peut essayer d'ouvrir en citant des exemples sur lesquels on va pouvoir discuter ("La poule est-elle mieux dans une forêt ou dans un élevage ?", "S'occuper d'un troupeau, est-ce que c'est facile ? ", "Est-ce que ce que tu dis marche pareil pour toutes les vaches ? Pour tous les chiens ? ")

Faire des propositions **ouvertes** (à valider avec les enfants) pour lancer le débat. Mais ne pas oublier qu'on progresse ensemble, où la réponse n'est pas préconçue ("Est-ce que l'éléphant préfère être dans la forêt?" "Même s'il vit moins longtemps ? ")

Ai-je le droit de parler, de donner mon avis ?

Cette séance ne constituant pas un débat philo mais un débat argumentatif, il va vous falloir apporter de la matière pour permettre au dit débat de ne pas s'assécher très vite. Ces apports d'informations et d'opinions nouvelles gagneront à être apportées au fur et à mesure des discussions. Le tableau plus bas est là pour vous y aider.

Veillez cependant à recontextualiser, à préciser que ce n'est pas votre opinion mais celle de certains chercheurs, car sinon les enfants considéreront cette parole comme "la réponse". En effet, dans cette phase d'apport d'opinions pour nourrir le débat, vous serez peut-être amenés à énoncer des opinions contradictoires ou paradoxales entre elles.

Et si des choses choquantes ou inacceptables sont dites ?

L'enseignant est le gardien de la règle : il interviendra fermement si elle n'est pas respectée : moqueries, insultes, mépris...

Il est aussi le gardien de la loi. Par exemple on peut dire "Certains disent qu'il est interdit de manger des animaux" ou "il y a des gens qui battent leur chien" → cela est objet de débat et questionnements fertiles ("*Pourquoi pensent-ils cela ? Crois-tu qu'ils ont raison ? Pourquoi ?*", etc..)

Mais si il est dit "nos animaux nous appartiennent, on peut leur faire ce qu'on veut", il faudra rappeler qu'une loi interdit la cruauté inutile (mais tout est à relativiser... selon si on considère par exemple la corrida comme utile ou non...).

Néanmoins, la plupart du temps, demander de creuser une pensée, de dire pourquoi on a été amené à penser cela, laisser les autres contredire et argumenter, suffit à cet âge-là à mettre en questionnement une opinion péremptoire (qui souvent ne l'est que parce qu'elle a été entendue et répétée sans être questionnée).

Comment aider les enfants à penser ?

Il s'agira de commencer par récolter les représentations et les opinions , puis de les questionner. Prendre le temps de questionner et approfondir à chaque niveau de réflexion.

opinion > pourquoi ? > et qu'est-ce qu'on peut en dire ? > et qu'est-ce que cela entraîne? > liens avec d'autres idées....

Le principal enjeu consiste à leur faire aller au bout de leurs idées, sortir de l'explication qui tourne en rond ("*J'ai aimé parce que c'était bien*". "*C'était bien parce que j'ai aimé*.").

Les engager à creuser ce qu'ils pensent , les amener à aller toujours un pas plus loin que ce qu'ils ont dit au départ.

Outils : "*Pourquoi ?*", "*Tu veux dire que ?*" "*Mais aussi ?*", "*Es-tu d'accord avec ?*", "*Avec quelle partie n'es-tu pas d'accord ?*", "*Qu'est-ce qui te plaît / te déplaît dans cette idée ?*", "*Plus précisément ?*", "*Essaie de donner un exemple ? / un exemple qui prouverait le contraire ?*", "*Comment on pourrait compléter ?*", "*Qui a une idée pour être plus précis et compléter ?*"...

Demander d'argumenter, de préciser, parfois de justifier, ou encore de donner un exemple pour mieux comprendre.

N'hésitez pas à reformuler leurs paroles (en leur demandant s'ils sont d'accord avec cette reformulation), ou à demander à un enfant de reformuler sa propre idée (ou celle d'un autre)

plus précisément. (*"Si je comprends bien ce que tu dis, tu expliques que..."*)

On peut aussi reprendre un questionnement et se demander si cela marche sur un autre exemple : *"Est-ce que ce qu'on a dit sur le chien marche pour la poule ? Pour les plantes ?"*

Faire des liens ; relativiser ; remettre en perspective ; repérer des parallèles ou des oppositions.

Si je sens qu'on tourne en rond ?

Acter qu'on a fait le tour d'un sujet, qu'on a déjà eu ces réflexions ou abordé ce sujet et le verbaliser. Dire : *"On ne trouve rien de nouveau autour de cette idée-là"*.

On peut aussi selon la situation proposer de laisser décanter la réflexion pour y revenir plus tard à la lumière de nouvelles expériences, idées ou exemples.

Je sens que je perds le contrôle du débat : ça part dans tous les sens et je ne sais pas les aider...

La classe peut-être trop excitée ou fatiguée ce jour-là, l'enseignant trop fatigué ou préoccupé. Ou on s'embrouille dans les idées et rien n'en sort. Bref, aujourd'hui "la mayonnaise ne prend pas". Nul n'est parfait tous les jours.

Marquer un stop (et tant pis pour ceux qui ont le doigt levé). Faire ou demander de faire un rapide bilan des choses importantes et qu'on veut retenir qui ont été dites. Puis ajourner à une prochaine séance. Ou pas.

Si cela s'échauffe, cela s'énerve, ils ne s'écoutent plus ?

Apaiser l'ambiance en reformulant ou faisant reformuler. Si besoin, embrayer sur un autre "chemin". Rappeler aussi si besoin les règles de fonctionnement.

Si le débat part sur un tout autre sujet ?

Si cela est intéressant et apporte au sujet, il est possible de laisser (un peu) faire.

Mais le plus simple est de noter *"ce nouveau sujet très intéressant à explorer qu'on vient de découvrir"*, d'ajourner en le notant comme thème d'une autre discussion, et de revenir à nos moutons en se basant sur l'affiche guide.

Remontez-nous les autres difficultés que vous aurez pu rencontrer ou vos solutions sur : scolaire.museum@toulouse-metropole.fr

Tableau récapitulatif

Toutes ces idées n'ont évidemment pas à être abordées avec les enfants, mais ce tableau peut servir de repère à l'enseignant pour y voir plus clair et faire le point avant de se lancer, ou pour piocher des idées pour nourrir une discussion un peu pauvre (apport d'informations).

Toutes les citations et l'étayage scientifique sont issus de l'ouvrage de Jean-Denis Vigne : "Aux origines de la domestication animale" (Editions Quae)

	Avantages	Inconvénients
Pour les humains	<ul style="list-style-type: none"> ● Sécurité alimentaire du fait de la proximité des sources de nourriture → accroissement de la population ● Utilisation des plantes et animaux dans de très nombreux domaines : alimentation, transport, force de travail, utilisation de matériaux, symbolique et religieux, spectacles... ● Sélection orientée : l'humain sélectionne les espèces en fonction de ses besoins ● La proximité des mammifères a conduit à la conservation des enzymes lactases (digestion du lait) à l'âge adulte → source de protéines faciles d'accès, ainsi que sous forme de yaourts et fromages ● Grands progrès techniques induits par de nouveaux besoins d'élevage ● Apparition de personnes spécialistes très compétents dans les soins aux animaux ● Lien affectif "de compagnie" gratifiant 	<ul style="list-style-type: none"> ● Proximité avec les animaux : passages de maladies d'une espèce à l'autre ● Apparition de maux (caries dentaires...) inhérents à la moindre diversification alimentaire (céréales), diminution de la taille des humains ● Nécessité de temps et énergie pour les élever / cultiver ● La propriété n'a pas apporté que la sécurité aux humains : devoir surveiller ses ressources, pillages, vols, guerres... ● La sélection industrielle entraîne parfois des pertes de qualité de l'alimentation humaine
Pour les animaux / plantes à titre individuel	<ul style="list-style-type: none"> ● Conditions de vie parfois plus confortables (maison, étable..) ● Nourriture assurée sans avoir à se la procurer. Commensalisme : des animaux sauvages se sont spontanément approchés des villages humains pour profiter des restes ou du regroupement de ressources ● Vivre plus longtemps ● Vie moins dangereuse : disparition du stress et des prédateurs ● Disparition de la compétition alimentaire avec d'autres espèces 	<ul style="list-style-type: none"> ● Privation de liberté (cf "Le Loup et le Chien" de La Fontaine) ● Conditions de vies parfois épouvantables (élevage en batterie) ● Pour certains élevés à fin d'être mis à mort, sans aucune chance d'en réchapper (contrairement à la chasse) ● Appauvrissement de la diversité alimentaire ● Epidémies dues à la promiscuité ● Changement de paradigme chez les humains : les animaux ne sont plus vus comme égaux, mais subordonnés

	<ul style="list-style-type: none"> • Lien affectif “de compagnie” gratifiant ? 	
Pour les animaux et plantes en tant qu'espèces	<ul style="list-style-type: none"> • Accroissement énorme des populations et de la part dans la biodiversité • Pour certaines espèces, échapper à l'extinction qui était en cours (ex : âne d'Afrique, cheval, auroch) • Plus grands, plus gros • Dispersion de l'espèce dans des espaces géographiques inconnus de l'espèce d'origine 	<ul style="list-style-type: none"> • Appauvrissement génétique (sauf en cas de “croisement en retour” avec les populations sauvages), jusqu'à l'outrance (choix des reproducteurs) • Sélections parfois hasardeuses et préjudiciables (chiens...)

Et d'autres questions pour aller plus loin, rebondir, lancer d'autres débats ?

- Et pour les écosystèmes de la planète ? Quelles conséquences ? (diminution de la biodiversité en particulier)
- Est-il souhaitable de rendre leur liberté aux animaux domestiques ?
- Serait-il possible de revenir en arrière ?

Quelques points scientifiques pour aider l'enseignant-e

- Le terme de domestication est employé pour des processus de nature et d'époques différentes, ce qui complexifie un peu la compréhension :
 - Les domestications préhistoriques qui sont un processus long et complexe de transformations parallèles des humains, des animaux et de l'environnement. Il se déroule sur plusieurs siècles, parfois plusieurs millénaires, et fait l'objet de nombreux allers-retours (re-croisements entre les populations domestiques et sauvages, ce qui a d'ailleurs évité un appauvrissement trop important du patrimoine génétique).
 - Des tentatives plus récentes à des fins d'élevage et d'exploitation des ressources (vison, poissons..) très rapides et rarement couplées à des processus d'appivoisement, ou de rapprochement spontané des animaux eux-mêmes.
 - La fabrication de “races” de l'ère industrielle, aux caractéristiques fixées et de plus en plus différenciées (chiens, chats, bovins...etc..). Elle engendre un appauvrissement génétique important.
- Les domestications préhistoriques ne sont pas un plan volontaire et ne résultent pas d'une décision humaine. “Il n'y a pas de préméditation”. Divers groupes de populations, à divers endroits du globe ont fait des choix à court terme pour améliorer leur survie. “Mais l'animal ne se contente pas de subir”. Plusieurs d'entre eux (loups, poules sauvages, chats..) se sont spontanément approchés des lieux de vie humains et ont modifié leurs habitudes de vie pour s'adapter à ce nouvel

environnement/écosystème et ses ressources nourricières. Jean-Denis Vigne (de qui proviennent toutes les citations de ce texte) appelle cela “une coévolution bioculturelle”.

- Qu'est-ce que le “syndrome de domestication” ?

Il s'agit des modifications de comportement et de forme que présentent les animaux, quelle que soit leur espèce, après plusieurs générations de domestication. Aucune espèce ne montre toutes ces modifications, le chien et le porc étant les deux espèces qui en présentent le plus (entre 5 et 10). Ces “symptômes” peuvent être : augmentation de la docilité (mâles notamment) / baisse de l'agressivité / raccourcissement du museau / oreilles pendantes / queues relevées ou en “tire-bouchon” / changement ou éclaircissement de la couleur de peau ou du pelage / changement de la forme des poils (laine) / diminution des volumes cérébral et cardiaque / diminution de la taille / diminution de la taille des dents / changements osseux (3 paires de côtes de plus pour le porc !) / apparition de modes de communication spécifiques (abolements, miaulements, mobilité des muscles des sourcils chez le chien) / persistance de caractères juvéniles chez les adultes (néoténie) / modification du régime alimentaire (digestion de l'amidon chez le chien) / modification ou augmentation des périodes de reproduction dans l'année (la reproduction peut se découpler des saisons ou advenir plusieurs fois dans l'année)